

Maladies infectieuses et territoire

Valérie Morel, Jean-François Guegan (IRD)

La question de l'émergence ou de la réémergence des maladies infectieuses connaît un important développement depuis une dizaine d'années notamment dans un contexte de changements environnementaux. Interroger et comprendre les dimensions territoriales des maladies infectieuses permet d'apporter de nouvelles pistes d'action et de décision en matière de prévention. Ainsi, la réduction de la vulnérabilité des territoires est-elle conséquente aux choix d'aménagement ?

Plusieurs chercheurs, notamment des géographes, émettent l'idée, plus ou moins formalisée qu'une approche territoriale de la santé permet de renouveler les questionnements disciplinaires et les actions en termes de prévention en santé publique. En effet, la prévention des maladies infectieuses semble une sempiternelle course aux solutions pendant et après une nouvelle épidémie. Le retour d'expérience après chaque crise laisse une impression d'échec, comme si les efforts de la prévention ne pouvaient compenser l'augmentation avérée du risque épidémique. Par exemple, face à la dengue, l'homme, à savoir l'individu, peut influencer et tenter de réduire la vulnérabilité de son espace de vie par une maîtrise des actions sur son territoire. La lutte contre les gîtes larvaires est une action acquise dans nos sociétés. À côté de cette approche disons classique, une approche nouvelle anticipe l'émergence épidémique par l'approche conjointe de la lutte contre les gîtes larvaires mais aussi en apportant de nouvelles pistes d'action dans les politiques d'aménagement du territoire portées par les collectivités et les services locaux de l'état. La question posée est celle des processus territorialisés de production des maladies infectieuses, la santé étant ici comprise comme une production politique, liée à la vie en société régie par des rapports de pouvoir et des politiques d'aménagement. Nos réflexions s'attachent à montrer comment, au-delà des seules disparités sociales et des caractères du milieu, le territoire par son aménagement que ce dernier soit planifié ou spontané, construit des vulnérabilités différentes face aux maladies infectieuses.



Un abattis à Cacao (commune de Roura), le contact milieu forestier et espace agricole interroge l'importance des interfaces en termes de dynamique tertiaire et de pratique de l'espace par les usagers, octobre 2009 (photo Valérie Morel).



Pont à Terca, commune de Matoury, octobre 2009 (photo Valérie Morel).
Ce pont de fortune qui enjambe un fond de crique est un témoin du besoin d'espace et de progression de l'habitat informel.



Matinhas où l'ambivalence de l'eau, commune de Cayenne, mars 2011 (photo Valérie Morel).
En saison des pluies, les eaux stagnantes et l'abondance de macro déchets sont autant de possibilités de gîtes larvaires pour l'*Aedes aegypti* et autres moustiques. En revanche, l'eau potable manque et est d'accès difficile comme en témoignent les bidons jaunes.

Ainsi s'est imposé l'intérêt du croisement entre épidémiologie et géographie dans sa déclinaison maladies infectieuses et aménagement du territoire.

L'approche territoriale permet de réaliser une prospective nourrie du passé et du présent, de déceler des transformations déjà à l'œuvre dans la société et sur son territoire et dont la reconnaissance peut être un moteur d'action sur l'avenir. Les premiers travaux menés par cette approche de prospective territoriale permettent d'identifier certains déterminants de vulnérabilité du territoire guyanais face aux maladies infectieuses.

Exemples de trois déterminants de vulnérabilité

- *L'étalement et la densification de l'urbain*

Une consommation du foncier pour l'urbanisation, notamment dans le tissu urbain déjà existant, qui modifie la circulation des eaux de surface (drainage, eaux stagnantes). Les espaces-temps de l'eau ne sont pas suffisamment intégrés dans les documents de planification.

- *Les logiques d'acteurs et d'espaces de référence ne se superposent pas toujours.*

Les divers acteurs qui participent à l'action contre les maladies infectieuses ont tous une perception différente, des préoccupations et des espaces de référence différents, des actions et des échelles de représentation qui ne sont pas les mêmes. Chaque acteur a une vision fragmentée du système maladie infectieuse, ce qui n'autorise pas une approche globale du contexte de risque.

Ce constat montre l'intérêt d'une nécessaire mise en œuvre d'une approche interdisciplinaire de l'objet maladie infectieuse qui permettrait de construire une culture commune qui faciliterait le travail en réseau.

- *La perméabilité des frontières et des limites, l'importance des mobilités*

La distribution de certaines maladies se produit par contagion et selon un mode de prolifération par contact, lié à la mobilité des individus, qui agit bien souvent comme « une bombe à retardement ». Ce caractère apparaît parfois en contradiction avec le système spatio-temporel qui fixe la maladie au lieu. La réalité spatiale de la maladie est de plus en plus changeante et incertaine. La perception des risques d'épidémie ne doit plus se traduire par une approche figée de la carte, mais par une intégration de la dynamique des lieux dans la reconnaissance des situations à risques potentiels ou avérés

Alors que notre environnement est marqué par une incertitude croissante dans le domaine de la santé comme dans bien d'autres domaines, la démarche prospective offerte par le croisement maladies infectieuses et territoire peut devenir réductrice d'inquiétude et porteuse d'anticipation de précaution voire de prévention. Identifier ce que géographie et épidémiologie peuvent avoir de commun, de transversal voilà une façon d'accéder à de nouvelles connaissances.

Morel Valérie, Guégan Jean-François (2011)

Maladies infectieuses et territoire. In : Carme B. (ed.), Charles-Dominique P. (ed.), Fotsing Jean-Marie (ed.), Gombauld P. (ed.), Grenand Pierre (ed.), Lacombe P. (ed.). *De la recherche en Guyane : la science par l'exemple*

Matoury (GUF) ; Cayenne : Ibis Rouge ; PNRG, p. 79-80.
(Science et Découverte)

ISBN 978-2-84450-403-6